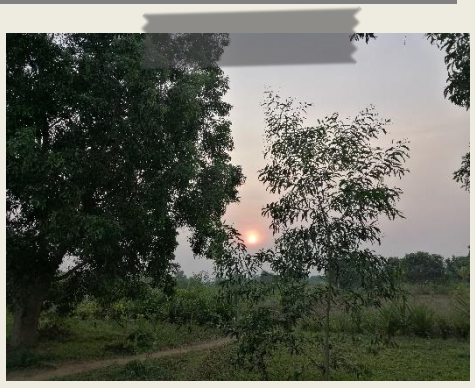
25 // JUILLET // 2021 NUMERO 8

TRAVEL&CO

LOKOLA NA NDAKO
(COMME A LA MAISON)



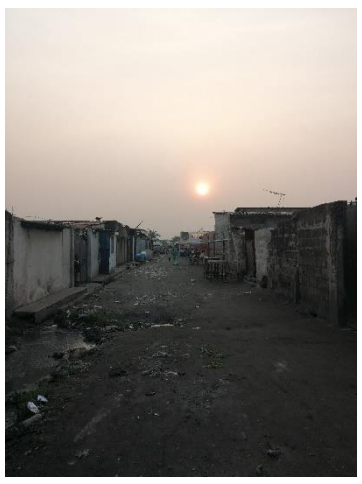
HELLO LES AMIS !

Quelques nouvelles fraiches depuis la dernière Jet News ! Bonne lecture

SE SENTIR CHEZ SOI

Cela fait 4 mois que je suis arrivée au Congo mais en réalité j'ai l'impression que ça fait bien plus longtemps ! Il m'arrive de m'assoir et de me dire : c'est fou de se sentir aussi bien dans un pays qui m'était encore inconnu il y a 4 mois ! C'est vrai que j'ai cette chance de ne jamais remettre en question ce pays qui ne m'était pas destiné au départ.

J'aurais pu regretter le Tchad et la mission qui m'attendait là-bas. Mais finalement le Seigneur fait bien les choses. Ma mission, malgré le fait que ce ne soit pas facile tous les jours, me donne beaucoup de joie, la vie en communauté m'enrichit et la rencontre des Congolais me fait grandir. Vers les 3 mois et demi de vie ici, j'ai eu cette sensation d'être comme à la maison, d'être à l'aise avec la culture et les gens qui m'entourent. Même si les gens te rappellent que tu es blanche et donc différente, les liens se créent plus facilement car j'ai un peu mieux intégré leur culture.



LES DIFFICULTES

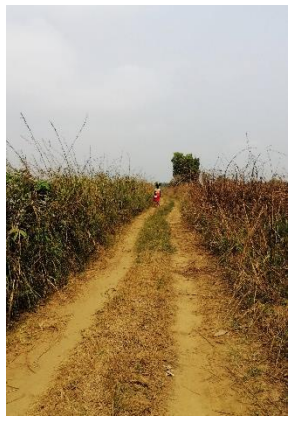
C'est à cette même période que j'ai ressenti une petite baisse de motivation dans ma mission avec les garçons. Le fait de venir le matin, sans but précis, autre que de passer du temps avec les enfants, ne me motivait plus trop. J'ai alors compris l'importance pour moi de me lever le matin et de savoir qu'il fallait que je fasse telle ou telle chose et de m'endormir satisfaite d'avoir tout accompli. Ici ce n'est pas le cas mais ça m'apprend à vivre autrement et à ETRE plutôt qu'à FAIRE.

Les enfants commencent à bien me connaitre et à savoir ce qui peut me faire perdre patience : me toucher les cheveux, me chercher sur certains points, me poser 50 questions à la seconde, rigoler parce que je ne les comprends pas quand ils parlent lingala et j'en passe… Tout ça combiné avec la fatigue, la mission peut-être éprouvante. Mais la joie de ces

garçons me rappelle la chance de vivre cette année avec eux. Ils me touchent énormément ! Plusieurs fois je me suis imaginée en adopter certains pour leur faire vivre autre chose que ce monde difficile de la rue et ce manque d'amour causé par des parents qui ne veulent plus les accueillir chez eux.

LA RETRAITE EN SILENCE

Mais tout arrive à point nommé. Début juillet, les sessions de la communauté commencent et se terminent fin septembre. La semaine de retraite en silence, la semaine Jéricho (mi silence, mi activités/détente), la semaine communautaire et la semaine du festival 14-18 ans sont des moments forts durant la saison sèche (été pour la France).



Donc du 5 au 17 juillet j'étais à Menkao, une maison de la communauté en brousse où se déroule toutes les sessions. Ça m'a fait du bien de sortir de mon quotidien pour vivre autre chose. La première semaine j'étais avec Eloi, Hugo, Blandine (les JET) et 4 congolais qui vivent avec nous et sont au service durant l'année, pour préparer le terrain avant l'arrivée des retraitants.

Nous avons monté des tentes, nettoyé les chambres et installé tout le nécessaire pour le bon déroulement de la semaine. Et nous avons surtout disputé de nombreuses parties de carte, notamment le Tarot ! C'était agréable d'avoir un but commun comme le montage de tentes, qui a resserré nos liens et nous remplissait de satisfaction à la fin de la journée.

Puis la semaine de retraite a commencé. C'est une semaine en silence total, rythmée par des enseignements, temps de prière et travaux. J'ai pu la vivre pendant le cycle A à Saragosse et maintenant je suis au service.

Une vingtaine de Congolais étaient présents et nous étions autant à être au service. J'étais à la cuisine chaque demi-journée, ce qui était un sacré défi pour que tout le monde puisse manger à l'heure ! Mais nous y sommes parvenus ! Semaine bien chargée mais heureuse de voir comment chacun a été touché dans la prière.

Ce mois-ci, deux prêtres Congolais de la communauté vivant aux Dombes (en France), sont en vacances à Kinshasa et sont venus nous aider durant la semaine.

J'ai retrouvé Serge qui était venu aux Pothières pour ma dernière soirée avant de m'envoler pour le Congo. Ça m'a fait énormément plaisir de le retrouver ici car on s'entend très bien !

LA VIE EN BROUSSE

Contrairement à la vie en ville, à Menkao il n'y a ni électricité ni eau courante. Grâce au groupe électrogène nous avons de la lumière de 18h à 22h. C'est sympa d'y passer 2 semaines mais je vous avoue que je ne suis pas mécontente de rentrer à Wenge pour changer de la douche au sceau !

La communauté cherche à avoir de l'eau courante depuis 3 années et pour se faire, il faut creuser à 300m de profondeur ! Après 2 échecs, le dernier forage en date a débuté il y a un mois et devrait se terminer dans quelques jours. Les habitants du village pourront aussi se servir. Ca va changer la vie de beaucoup de monde surtout durant la période de saison sèche (pas d'eau pendant 3 mois)

Quelque chose d'assez étonnant que j'ai pu voir pendant la semaine de préparation, ce sont les feux de brousse. Ils sont causés soit par des gens mal intentionnés, des villageois qui brulent leurs déchets ou encore ceux qui veulent chasser les animaux qui s'y cachent. Le feu peut se rependre très rapidement à cause du vent et tout bruler sur son passage. Devant ça, nous ne pouvons pas faire grand-chose à part prier pour que ça ne touche pas les plantations car il n'y a pas d'eau pour l'éteindre.

23 ANS

Premier anniversaire fêté aussi loin de ma terre natale mais très bien entourée ! Pizzeria entre JET et fête avec la communauté je n'aurais pas rêvé mieux !

AU DISPENSAIRE

Un couple de médecins français a l'habitude de venir 2 fois par an à Kinshasa pour former les professionnels de santé exerçant dans les deux dispensaires de la communauté. J'ai la chance de pouvoir suivre cette semaine les consultations qui se passent dans le dispensaire du centre Ndako Ya biso. Nous y voyons les garçons et les filles pour faire un check up complet.

C'est très intéressant de voir les maladies que l'on peut attraper dans la rue (gale, teigne, otite, de nombreuses blessures...) et comment les soigner. Ça me fait du bien de retrouver le temps d'une semaine mon rôle d'infirmière et ça me confirme que ce métier me rend heureuse !

UNE JOURNEE RICHE EN EMOTION

Vendredi 23 juillet, avec une maman éducatrice et un médecin français, nous sommes allées visiter 3 centres pour des orphelins et handicapés dans Kinshasa. Les 2 premiers sont tenus par les sœurs de Mère Térésa et le 3ème est un hôpital pédiatrique. Ce dernier a été fondé en 1989 où Père Hugo, un Italien, accueille aujourd'hui 620 orphelins handicapés physiquement et mentalement. Il a voué toute sa vie à la construction de cet hôpital et à l'accompagnement de ces enfants rejetés. C'est très touchant de voir cet homme si humble mais qui change la vie de beaucoup d'enfants en leur donnant les soins et de l'amour. De nombreux professionnels de santé travaillent à ses côtés ainsi que des volontaires. Cette journée m'a beaucoup émue en voyant ces enfants, pour certains, très très atteints mais avec le sourire et le dévouement de ces personnes qui les aident au quotidien.

Pour ceux à qui je ne l'aurais pas encore dit, je reste 1 an ici. Donc je serai de retour en France début mars 2022. Un an pour découvrir en profondeur les richesses de la culture congolaise, visiter d'autres endroits du Congo et approfondir les liens avec les enfants du centre.

Merci pour votre soutien, je vous embrasse !

Alice